

Extrait de

**PARIS-SOIR**

Adresse :

l'aub. Montmartre, 10, IX<sup>e</sup>

Date :

18 JANVIER 1934

Signature :

Exposition :

## BUDAPEST COMME JE L'AI VU

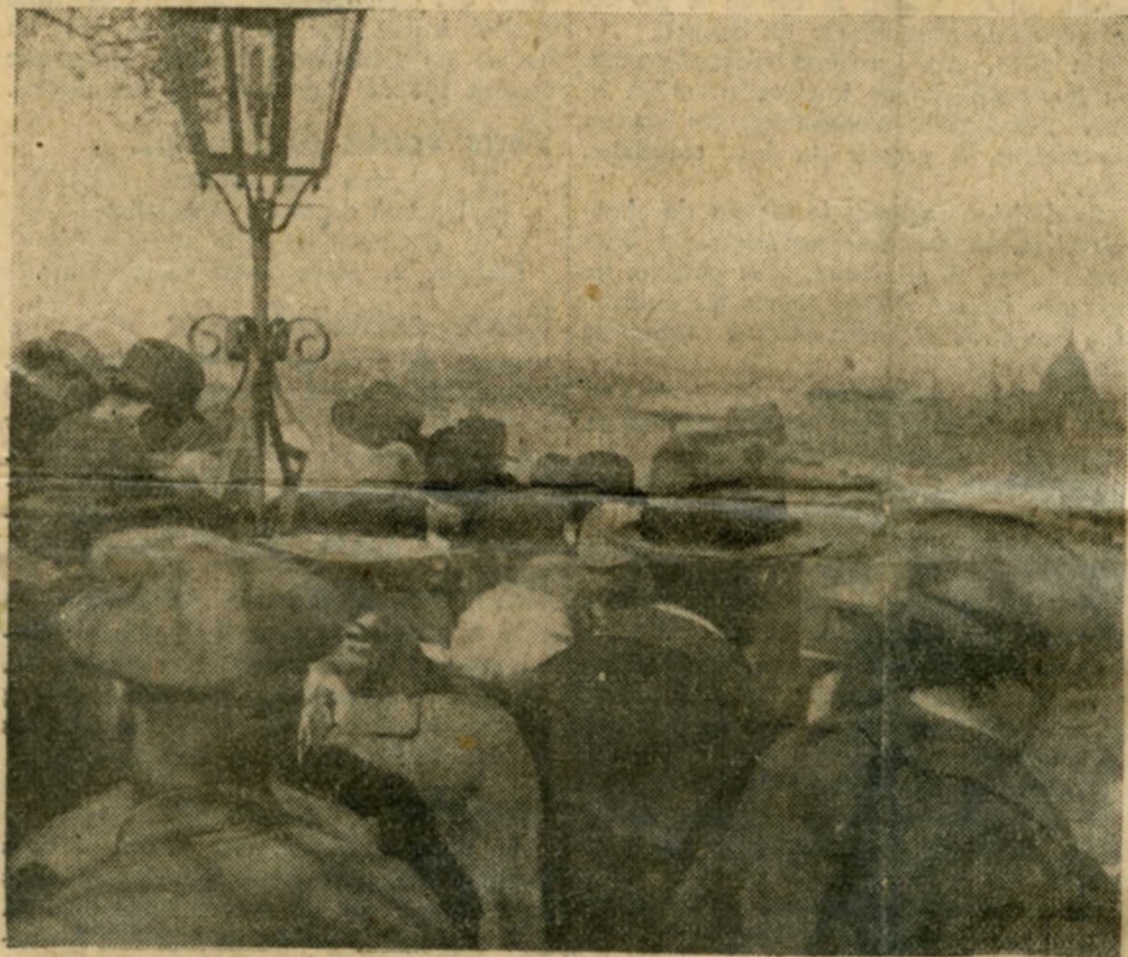
# *Bu* PEST sans Buda

*Pest a beau receler quelques honnêtes monuments du temps de Marie-Thérèse, l'ensemble est récent et d'une qualité douteuse. Mais en revanche le peuple a l'amour et le sens du théâtre*

(De notre envoyé spécial Georges OUDARD)



Terrasses de café à fauteuils confortables.



Touristes admirant le panorama de Budapest.

Budapest présente la particularité de n'être vraiment magnifique que sous le soleil et vue du fleuve.

Le spectacle qui s'offre alors au regard est enchanteur. Les masses architecturales réparties sur les deux rives, les unes en haut de la colline, les autres au bord du Danube, s'adaptent de façon harmonieuse à la rare beauté du site.

Où la déception commence du côté de Pest, c'est quand on s'approche des monuments. Il n'y a pas de style hongrois ou, s'il y en a un, il les mélange tous fâcheusement.

Le Parlement, que des personnes complaisantes vous désignent d'un geste large, tient dans le décor une place importante. De loin, il fait le plus heureux effet. De près, il n'apparaît que fort peu de chose en dépit de

son énormité qui n'en excuse pas le défaut d'originalité.

C'est la pièce principale de ce qu'on pourrait appeler la façade de Pest dont la partie du Corso, avec ses terrasses de cafés adossés aux grands hôtels, évoque assez bien le quai du Mont-Blanc, à Genève. Est-ce la raison pour laquelle on rencontre tant de Cenevois installés dans cette capitale ?

Il ne subsiste de la vieille ville, dans ces parages banalement modernisés, que deux ou trois petites rues droites de caractère assez hanséatique à cause de leurs rondes portes d'entrepôts bardées de superbes ferrures et qui ne doivent pas être très postérieures au départ des Turcs.